

BAIES ROUGES – BAIES NOIRES 1. BOURDAINE – NERPRUN – JUJUBIER

Famille des *Rhamnacées* (*Rhamnaceae*)

Une famille largement répandue de plantes dicotylédones qui comprend 900 espèces en près de 50 genres.

Les **Rhamnacées** sont présentes dans le monde entier, des régions tempérées, mais plus particulièrement dans les régions tropicales et subtropicales. Les plus anciens fossiles de Rhamnacée datent de l'éocène ¹

Ce sont des arbres, des arbustes, des lianes ou des plantes herbacées, souvent avec la fonction chlorophyllienne transférée aux tiges, certains adaptés aux zones arides, parfois épineux.

Les plantes populaires

En France c'est la famille de la **Bourdaïne** (*Frangula alnus* ou *Rhamnus frangula*) et du **Nerprun purgatif** (*Rhamnus catharticus*)

Le **Jujubier** *Ziziphus jujuba* donne des fruits comestibles : les **Jujubes -Dattes de Chine**. Il est cultivé dans les régions tempérées chaudes.

Différentes espèces de la Flore de France ²

- *Rhamnus frangula* — Bourdaïne
- *Rhamnus cathartica* L. — Nerprun purgatif
- *Rhamnus alaternus* L. — Nerprun alaterne
- *Rhamnus alpina* L. — Nerprun des Alpes
- *Rhamnus lycioides* L.
- *Rhamnus persicifolia* Moris — Nerprun à feuilles de Pêcher
- *Rhamnus pumila* Turra — Nerprun nain
- *Rhamnus tinctoria* Waldst. & Kit.
- *Rhamnus saxatilis* Jacq. — Nerprun des rochers
- *Rhamnus x gayeri* Kárpáti ex Soó
- *Rhamnus x hybrida* L'Hér.
- *Rhamnus x lemaniana* Briq.
- *Rhamnus x mercieri* Briq.



Bourdaïne *Rhamnus frangula*



Jujubier - Iran (Itc5)



Colletia atrox - Rhamnacées



Lilas de Californie *Ceanothus*

¹ Source : Wikipédia

² Source : Tela-Botanica (tela-botanica.org) - Voir aussi Fiche BAIES POLAIRES : L'Argousier (*Hippophaë rhamnoides* L)

La Bourdaine (*Rhamnus frangula* - *Frangula alnus* - *Frangula dodonei*)

Nerprun-Bourdaine, Nerprun-noir, Aulne (ou *Aune*)-noir, Bois-noir, Bois-à-poudre, Bourgène, Puène, Pastel-lourd...

Nom anglais : *Black alder, dog wood.*

Étymologies : le nom spécifique *dodonei* indique que cette plante est dédiée à **Rembert Dodoens** (1517-1585), médecin et botaniste flamand, en référence à ses propriétés médicinales³.

Alnus fait allusion à la ressemblance de ses feuilles avec celle de l'**Aulne** (*Alnus glutinosa*).

Ses noms vernaculaires français proviennent, d'une part de la couleur foncée de son écorce et, d'autre part, de l'utilisation de son charbon de bois qui permettait de fabriquer une poudre noire à vitesse lente de déflagration.

Arbuste ou petit arbre de la famille des Rhamnacées qui pousse en milieu très humide et dont l'écorce est utilisée comme purgatif.

La Bourdaine est répandue dans une grande partie de l'Europe (sauf extrême nord), très commune partout en France (sauf Région méditerranéenne), en Sibérie occidentale et Asie-Mineure, dans le nord-ouest de l'Afrique.

On la trouve sur **terrains riches en eau et acides, dans les bois et sous-bois humides**, les clairières, en lisières forestières ; elle est assez commune dans les haies, taillis, le long des ruisseaux, **sur les terrains ombragés**.

Au centre de l'Europe, elle pousse en plaine mais surtout en montagne : dans les Alpes, on la trouve jusqu'à 1 400 m d'altitude.

La Bourdaine est un arbrisseau vigoureux non épineux de 2 à 6 mètres de hauteur, qui pousse spontanément dans les zones humides, voire marécageuses et plutôt acides. On la rencontre souvent dans les différents types de **tourbières**.⁴

Les rameaux sont dressés ou étalés sur la même plante.

L'écorce caractéristique -brun-rouge chez les jeunes brindilles, qui devient noirâtre en vieillissant- est lisse et ponctuée de **nombreuses petites lenticelles** (taches) **liégeuses, allongées et grisâtres**, orifices servant aux échanges gazeux.

Si on décolle délicatement l'écorce, **l'intérieur de celle-ci apparaît souvent curieusement rougeâtre, pourpre**.

Les tiges rameuses souples portent des feuilles caduques, pétiolées, alternes et harmonieusement parallèles, ovales à bords unis et parcourues de nervures marquées ; elles sont de couleur vert-noirâtre tacheté de blanc, plutôt terne pour la face inférieure et plutôt luisant pour le dessus.

Les petites fleurs verdâtres, en bouquets à l'aisselle des feuilles, **donnent des fruits** globuleux d'abord semblables à des pois verts, puis rouges et enfin noirs à complète maturité. **Ils sont alors frais, juteux, un peu sucrés mais toxiques**.

La floraison s'étale d'avril-mai à juillet-août. Elle dure plusieurs semaines et il n'est pas rare de trouver au même moment sur la plante, les petites fleurs verdâtres à l'aisselle des feuilles et des fruits en cours de formation.

Toutes les parties de la plante sont toxiques et seule l'écorce strictement séchée ou chauffée est utilisée pour ses propriétés laxatives.

Entretien

Un arbuste intéressant pour constituer des haies champêtres dans les zones humides.

Si sa floraison n'est pas du tout spectaculaire, cette essence est néanmoins décorative par son bois et par ses feuilles vert-brillant qui prennent de belles teintes automnales.

Elle ne nécessite aucun entretien particulier. Rabattue en cas de développement trop important, elle redémarre sans aucun problème.



fruits de Bourdaine



fleurs de Bourdaine *Frangula alnus*



écorce de Bourdaine *Rhamnus frangula*

³ Rembert Dodoens fut professeur de médecine à Leyde en 1582. Il a écrit *Cruydeboeck*, un livre sur les plantes médicinales, qui l'a rendu célèbre.

⁴ Une **tourbière** est une zone humide caractérisée par l'accumulation progressive de la tourbe (matière combustible en général noirâtre formée à la suite de l'accumulation sur de longues périodes de temps de matière organique morte, essentiellement des végétaux, dans un milieu saturé en eau ; forme la majeure partie des sols d'une tourbière), un sol caractérisé par sa très forte teneur en matière organique, peu ou pas décomposée, d'origine végétale. C'est un écosystème particulier et fragile dont les caractéristiques en font, malgré des émissions de méthane, un puits de carbone, car il y a plus de synthèse de matière organique que de dégradation. Voir BAIES ROUGES... 2. à * **La Sphaigne + schéma - Les Mousses . La tourbe**.

Plante hôte : intérêt écologique

La Bourdaine est la ou une des plantes hôtes des chenilles de nombreux papillons.

Parmi les papillons de jour (*rhopalocère*) :

- *Gonepteryx rhamni* le Citron, un *Pieridae* qui hiverne au stade adulte et que l'on rencontre dès le mois de mars dans les layons et les lisières des forêts humides (voir plus loin : Nerprun purgatif)
- *Celastrina argiolus* l'Azuré des Nerpruns.
- *Satyrium spini* le Thécla des Nerpruns.
- *Callophrys rubi fervida* la Thècle de la Ronce.

Utilisations

Signalée au moyen Âge par Pietro de Crescenzi (considéré comme le père de la science agronomique en Italie et est aussi considéré comme le restaurateur de l'agriculture au XIII^e siècle), la Bourdaine fut très bien décrite à la Renaissance par Hieronymus Bock, dit Tragus (botaniste) et Matthioli (médecin et naturaliste), qui déjà, recommandaient l'écorce vieillie.

Le charbon de bois obtenu avec cet arbuste permettait vers 1860 de fabriquer de la poudre noire à faible vitesse de déflagration, utilisée dans les **carrières de pierres ornementales pour fournir de gros blocs non fracturés**.

C'est notamment elle qui permit d'extraire pour Charles Garnier dans les mines de fluorine de Voltennes (La Petite-Verrière, en Morvan, France) les gros blocs nécessaires à la fabrication des 189 colonnettes (de 55 cm de hauteur d'un seul tenant au final) qui décorent les balcons de la nef du Grand Escalier du Palais Garnier, l'opéra national de Paris ⁵

Intérêt apicole

La Bourdaine appartient au groupe des plantes mellifères ligneuses de première importance, qui permettent parfois de récolter un miel de cru, spécifique mais rare.

Les abeilles visitent activement ses petites fleurs blanc-verdâtre riches en nectar à partir duquel elles élaborent **un miel brun roux très typé et très riche**.

C'est une spécialité très appréciée de quelques rares régions françaises qui, outre sa saveur agréable, se caractérise aussi par son pH très élevé.



Toxicité

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une plante *toxique* à proprement parler...

- **il est impératif de ne pas consommer ses fruits** : on a constaté des cas d'empoisonnement, parfois graves chez des enfants qui en avaient goûté. Il semble que les substances responsables de ces intoxications soient les dérivés anthroquinoniques de la rhamnocathartine. En outre, les fruits, très prisés des chevreuils notamment, contiennent un alcaloïde aux effets psychotropes.

- **Fruits et écorce fraîche contiennent des composés anthracéniques**, dont la forme réduite est émétique, aux effets très violents et **irritants pour le système gastro-intestinal et le côlon** ; mais **un long séchage de l'écorce permet leur oxydation en anthraquinones** (élimination des effets nocifs, rendant le produit inoffensif). Voir rubrique ci-dessous.

USAGES MÉDICINAUX

La Bourdaine est une plante médicinale réputée pour ses actions tant laxative que purgative et cholagogue : employée en traitement des constipations et des insuffisances biliaires. Elle agit également en tant qu'émétique ⁶

Que faut-il cueillir ? L'écorce (des jeunes rameaux) et les branches.

On récolte, en règle générale, l'écorce de Bourdaine **à la fin du printemps** (de mai à août)

Découper l'écorce en bandes étroites de 1 cm de large sur 2 cm de long, la faire sécher rapidement au soleil.

Puis **la stocker pendant toute une année**, voire deux, avant de l'utiliser : **c'est toujours l'écorce desséchée qu'il faut utiliser**. S'améliorant en vieillissant, **elle constitue alors un excellent purgatif et laxatif qui ne produit ni inflammation, ni spasmes intestinaux, et peut être employé pendant la grossesse**.

Fraîche, elle provoquerait des vomissements et des selles douloureuses.

⁵ Bourdaine, la plante du mois de juin (Vosges.com)

⁶ Par Nathalie (mises à jour : juillet 2012, 5 septembre 2012)

Constituants actifs principaux

L'écorce séchée de la Bourdaine renferme des tanins, des anthrones (6- 9 % d'anthranoïdes : ses baies en contiennent aussi mais seulement 3- 4 %) et des anthraquinones (dont franguline et émodyne), de la saponine, des flavonoïdes...

Propriétés thérapeutiques

Son effet contre la constipation, selon les doses employées, est soit **laxatif** stimulant le péristaltisme du gros intestin (l'ensemble des contractions musculaires permettant la progression du contenu d'un organe creux), soit **purgatif**. La Bourdaine est aussi un **cholagogue** actif (facilitant l'évacuation de la bile), un **émétique** puissant (favorise le vomissement). **Vermifuge, antifongique.**

Indications

- **Constipation** occasionnelle ou chronique, régulation intestinale
- **Insuffisance biliaire**
- **Favorise le vomissement**
- Aspergillose (maladie due à un champignon)
- Hémorroïdes
- Toux grasses

Usage externe

Contre les dartres : **décoction** de l'écorce dans une petite quantité d'eau à employer **en lotions et compresses**.

Usage interne

Comme purgatif, 3-4 g / 100 g d'eau –ou 5-10 g / litre d'eau– **en décoction** (faire bouillir 10 mn) **suivie d'une macération** (à froid) de quelques heures.

- *L'absorber tiède et sucrée modérément avant les repas ou 2 heures après, ou mieux au moment du coucher.*

On peut l'aromatiser avec un morceau d'écorce d'Orange.

Ou, si l'on craint une irritation, ajouter de la racine de Guimauve.

Comme laxatif, 2 à 3 g d'écorce **en décoction** pour une tasse.

Constipation, fonctions intestinales irrégulières

- **Faites bouillir** 4 g d'écorce coupée en petit morceau dans 100-150 ml d'eau pendant 10 minutes.

Il est conseillé de boire une tasse de cette décoction avant de se coucher.

- **Faites macérer** 10 g d'écorce dans 500 ml de vin blanc pendant 10 jours.

Il est conseillé de boire 2 petits verres de cette préparation avant de se coucher.

Précautions d'usage

- **L'écorce doit être utilisée sous surveillance médicale**, surtout pour les personnes souffrant de constipation chronique.

- **À réserver à un usage occasionnel** : en tant que laxatif, il est déconseillé de l'utiliser de façon prolongée.

Recherche

Les scientifiques sont unanimes à classer la Bourdaine parmi les meilleurs remèdes de la constipation, grâce à ses anthraquinones.

*** Bibliographie**

- *Guide des plantes sauvages comestibles et toxiques*, les guides du naturaliste, François Couplan et Eva Stinner ISBN 2-603-00952-4

- *Le latin de mon jardin Guide futé de 1500 noms de plantes* de Diane Adriaenssen Edition Larousse ISBN 2-03-560304-8

- *Dictionnaire étymologique de botanique* de François Couplan Edition Delachaux et Niestlé ISBN 2-603-01182-0

- *La fluorine du Palais Garnier, à Paris* par Jean Féraud et Michel Cossard, Géochronique n°107, sept. 2008 ; coéd. BRGM et Soc. géol. de France, Paris.

- *Arbres, Un guide pratique pour identifier facilement 190 arbres*, Pamela Forey, Cecilia Fitzsimons, Nature-Poche, Gründ, Paris, 1988. ISBN 2-7000-1910-5

Le Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica* L. - *Rhamnus catharticus*)

Bourgépine. Les francophones le nomment aussi **Nerprun cathartique**

Les anglophones le nomment **Buckthorn, Common Buckthorn** ou **Purging Buckthorn**

Linné a originellement nommé l'espèce Rhamnus catharticus, mais elle aurait dû être nommée cathartica car le nom de genre Rhamnus est féminin. Le nom de genre Rhamnus a été fabriqué à partir du grec rhamnos, nom du Nerprun purgatif et le nom d'espèce catharticus dérivé du grec καθαρτικό : qui purifie, en parlant de la musique (Aristote, Politique 1342a15). Le terme français de Nerprun dérive du latin populaire Niger-prunus : Prunier noir, qui a donné aussi Noirprun synonyme de Nerprun cathartique.

Le Nerprun purgatif, *Rhamnus cathartica*, est l'une des quelques espèces de Nerprun qu'on peut naturellement trouver en Europe alors que la plupart de la centaine d'espèces de Nerprun est tropicale ou subtropicale.

En Europe, le Nerprun purgatif est présent du centre de l'Angleterre jusqu'en France, au sud de la Méditerranée, en passant par la Belgique et la Suisse.

Pour l'Asie on le trouve de l'ouest jusqu'au Kirghizistan vers l'est.

Le Nerprun purgatif est un arbrisseau de 2-5 m de haut, à tiges à rameaux gris opposés souvent terminés par une épine⁷

L'écorce est lisse gris-brun violet tacheté de gris clair.

Les feuilles caduques sont *presque* opposées, elliptiques à ovales, longues de 2,5-9 cm et larges de 1,2-3,5 cm, finement dentées, aux nervures très apparentes, vertes virant au jaune à l'automne.

Les fleurs petites, à 4 pétales blanc-verdâtre ou vert-jaune, sont rassemblées en grappes (bouquets) de 5-10 à l'aisselle des feuilles. La plante est dioïque ou polygame, les fleurs sont unisexuées. Elles sont pollinisées par les insectes.

Le fruit est une baie (drupe) de la grosseur d'un pois (6-10 mm de diamètre), noirâtre à maturité, qui contient 3-4 graines.

En quantité suffisante, c'est un poison pour l'homme, mais il est apprécié de nombreux oiseaux qui sèment les graines dans leurs fientes⁸

Le Citron (*Gonepteryx rhamni* Linnaeus -1758 ; *Common Brimstone* en anglais ; *Zitronenfalter* en allemand) est un papillon présent en Europe (et dans toute la France métropolitaine, depuis le paléolithique), en Afrique du Nord, en Asie mineure, en Syrie, en Russie jusqu'en Sibérie. Le Citron affectionne les jardins fleuris et les friches, vit en plaine et en montagne, jusqu'à plus de 2 000 m d'altitude.

Les plantes hôtes de sa chenille sont des *Rhamnus* dont le Nerprun purgatif et les *Frangula* dont la Bourdaine. On le voit dès le début du printemps, voltigeant partout où croissent ces plantes dont se nourrissent les chenilles.

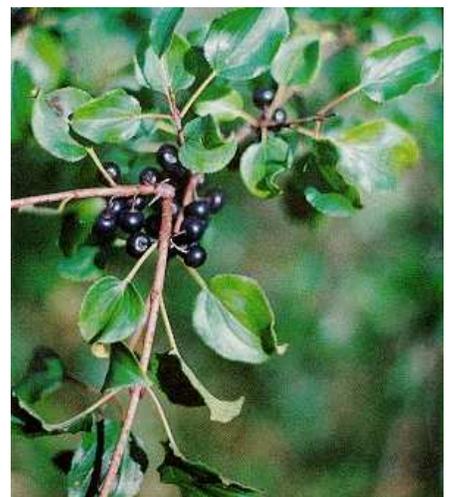
La présence du mâle jaune vif est un indice de présence du Nerprun purgatif dans les environs.



Citron mâle en cours d'hibernation



Rhamnus cathartica : écorce toxique autrefois utilisée comme purgatif



Rhamnus cathartica : feuilles et fruits

⁷ J-C. Rameau, D. Mansion, G. Dumé, C. Gauberville, *Flore Forestière Française, guide écologique illustré, 3 : région méditerranéenne*, Ministère de l'agriculture et de la pêche (2008)

⁸ Rushforth, K. (1999) *Trees of Britain and Europe*. Collins ISBN 0-00-220013-9

Plusieurs sous-espèces de ce papillon de la famille des Pieridae (Piéridés) ont été décrites, différant notamment par leur taille ; il est très facile de le confondre avec le Citron de Provence et la Farineuse dans leur aire de répartition commune.

Le Citron a une envergure variable, de 25 à 55 mm (le plus souvent 40 à 45), des ailes découpées en forme de feuille (les autres Piéridés jaunes ont des ailes à bords arrondis), jaune citron chez le mâle, jaune clair tirant sur le verdâtre chez la femelle. Un point discoïdal brun marque chaque aile sur le revers, alors que c'est un petit point rouge sur le recto. Si on les dérange ou les capture, ils tombent dans un état cataleptique de mort apparente.

Pondus au début du printemps, les œufs jaunes à vert clair éclosent pour donner des chenilles vertes qui se nymphosent puis l'imago émerge vers juin-juillet. Le Citron hiverne à l'automne puis vole à nouveau dès les premiers jours de soleil. C'est l'un des papillons à la plus grande longévité à l'état d'imago. Une seconde émergence, partielle, peut être observée en août et en septembre, surtout en Afrique du Nord et dans le sud de l'Europe.

Il n'a pas de statut de protection particulier



Citron femelle
(Franche-Comté)

Culture et usages

- Une essence buissonnante, souvent introduite **dans les haies ornementales**.

- **Son bois** est dense et solide, mais peu utilisé.

- **Les fruits et les rameaux** étaient récoltés autrefois, notamment dans le Comtat Venaissin et utilisés pour leurs pouvoirs colorants **comme teinture pour les tissus** (Cf. *De la Garance au pastel* de Michel Garcia, Édisud)

Usages médicinaux

Le Nerprun purgatif porte bien son nom, puisque **ses baies séchées possèdent la capacité d'être un purgatif puissant**.

Le fruit et l'écorce de l'arbuste étaient autrefois utilisés comme purgatif et laxatif (idéal dans la constipation et les hémorroïdes) mais leur **toxicité : violents effets purgatifs et effets secondaires**, a fait qu'ils ont été abandonnés pour cet usage⁹. Cette plante médicinale était utilisée après une opération ano-rectale afin d'obtenir des selles molles.

Pour mémoire

Propriétés

- **Les baies** sont un **purgatif extrêmement énergique** (drastique)

- **L'écorce moyenne** est émétocathartique¹⁰

- **Les feuilles** sont légèrement astringentes.

Usage interne

Tous les cas où une purgation énergique a été déclarée nécessaire par le médecin

- **Décoction de 20-30 baies** pour un litre d'eau ou...

- **macération de 50 g de baies** / un litre de vin blanc ou encore...

- **écorce en décoction**, 10-20 g par litre d'eau...

2 tasses par jour.

- **On prépare aussi un sirop** en mélangeant le **suc des baies** avec du sucre à parties égales.

Prendre 10-35 g le matin à jeun dans une infusion de Tilleul ou de Verveine.

Le Nerprun est utilisé en médecine vétérinaire

- **Des extraits de ses baies** se révèlent très efficaces pour traiter la **maladie du gros ventre** (coccidiose) **des lapins domestiques**.



Rhamnus cathartica par Franz Eugen Köhler
(Medizinal Pflanzen)

* Envahissant...

Ce Nerprun peut s'avérer localement envahissant en Amérique du Nord là où il a été introduit.

Au Québec, il est considéré comme étant une plante nuisible à la biodiversité, car il est très compétitif face à la végétation indigène (Ministère des affaires municipales, régions et occupation du territoire : *Guide – La Biodiversité et l'Urbanisation*)

⁹ *Rhamnus cathartica* Plants for a Future [archive]

¹⁰ **Émétocathartique** (pharmacologie, médecine générale - n. m., du suffixe -isme servant à former des substantifs) **L'émétisme** est une intoxication alimentaire résultant d'une absorption excessive d'**émétine**, substance extraite de la racine de l'**Ipéca**. **L'adjectif émétocathartique** (du grec *katarikos* : qui purge) désigne ce qui provoque simultanément **les vomissements et une action purgative** (selles). On écrit aussi *éméto-cathartique* (source : www.medicopedia.net/term/...)

Le Jujubier ¹¹ (*Zizyphus jujuba* - *Zizyphus zizyphus* - *Z. vulgaris* - *Z. Spinosa*) – Le Jujube

Noms anglais : *Black date, chinese Jujube, Jujube plum, Red date.* **Noms chinois :** *Da zao, suan zao ren.*

Les Jujubiers, de la famille des Rhamnacées, sont des petits arbres, originaires des pays tropicaux et subtropicaux de l'ancien et du nouveau monde. Ils sont souvent épineux, **plusieurs espèces produisent des fruits comestibles, les Jujubes.**

Le Jujube ou Datte chinoise (du grec ancien : ζίζυφον zizuphon) appelé en mandarin 枣树 (pinyin zǎo shù), en berbère Zierur, Anèbe ou Zefzouf en arabe, est un petit fruit produit par le **Jujubier commun.**

Le Jujubier dit "Dattier chinois" est probablement, comme son nom l'indique, originaire de l'est de la Chine, où il est cultivé depuis plus de 4 000 ans.

Très résistant à la sécheresse et aux maladies, le Jujubier, originaire d'Asie et d'Afrique, est largement répandu sur les zones arides du Moyen-Orient, autour du Bassin méditerranéen et même dans le S.-O. des États-Unis.

On le trouve dans le Midi de la France, dans le Nord de l'Algérie, surtout dans la région d'Annaba -surnommée en arabe *Madinat Al Unnab* «la ville des Jujubes»- où l'on fait **du miel de Jujubes**, au Maroc et en Tunisie.

Le Jujubier est un arbuste fruitier cultivé pour ses fruits dans toutes les régions à climat subtropical, qui peut atteindre 5-12 m de hauteur.

Son tronc à l'écorce brune crevassée porte **des rameaux souvent épineux**, filiformes, grêles.

Arbre utilisé comme ornement, avec des feuilles vert brillant, ovales, finement dentées (crênelées), marquées de 3 nervures parallèles. Alternes et caduques.

Les petites fleurs, d'un jaune verdâtre, disposées en cymes courtes, fleurissent de juin à juillet et donnent **des drupes rondes ou allongées, de taille variable, les Jujubes**, au noyau ligneux, muni d'une seule graine, dur, semblable à celui d'une Olive, qui en occupe le centre.

Le fruit jeune est vert et a le goût et la consistance de la Pomme.

À maturation, la couleur s'assombrit et devient rougeâtre à violet-noir, **la chair est jaune**, spongieuse, **de saveur douce et de texture mucilagineuse.**

Puis **le fruit se flétrit pour atteindre la consistance et le goût d'une Datte**, d'où son surnom de *Datte chinoise*.

Cet arbre tropical a l'avantage de supporter des températures hivernales **jusqu'à -15 ° C.**

Utilisations

Les parties utilisées sont **les fruits, les feuilles** et l'écorce des branches.

- **Les Jujubes** sont couramment consommés frais dans tout le sud-est de l'Asie. Certains atteignent la taille de petites Pommes.

- Les fruits séchés sont vendus en France dans les magasins asiatiques sous le nom de *Dattes chinoises*.

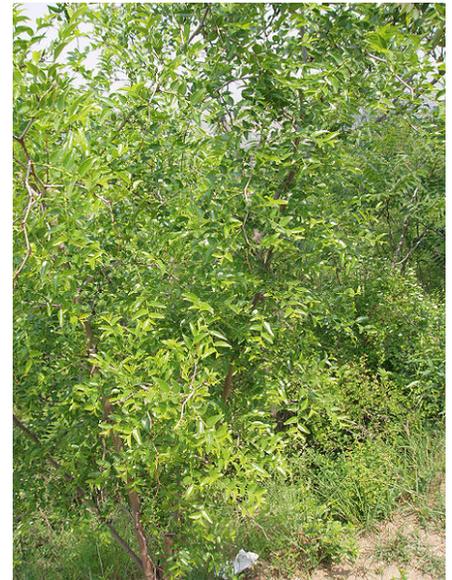
Une utilisation traditionnelle

- À la Réunion, le fruit sert à la préparation du « *rhum arrangé* ».

Principaux constituants

Riche en vitamine C, le **Jujube est paré de certaines vertus médicinales**, notamment pour la confection de **pâtes pectorales et de sirop.**

Ce fruit renferme également du mucilage, des flavonoïdes, des acides triterpéniques, des saponosides, de la vitamine A, des sels minéraux, des tanins, des polyphénols.



Jujubier *Zizyphus Jujuba Var Spinosa*



Jujube vert



Jujube mûr

¹¹ Informations de Nathalie (02/05/12) et : Les plantes de la famille des Rhamnacées, Plantes médicinales de A à Z Thématique(s) Rhamnacées

Propriétés thérapeutiques et utilisation

Les **Jujubes** sont utilisés en Médecine traditionnelle arabe et en Chine depuis plusieurs millénaires pour accroître l'énergie vitale, tonifier le foie, réduire la nervosité et les sueurs nocturnes, pour traiter l'asthme et la rhinite allergique.

- Les **Jujubes séchés** sont adoucissants et astringents : ils sont employés en décoction pour faciliter la toux en cas de **rhume bénin** ou d'**enrouement**, **bronchite**, **irritation de la gorge** et **pneumonie**, ainsi qu'en cas de **furunculose**.
- En compagnie des **Figues sèches**, des **Raisins secs** et des **Dattes**, ils forment le **mélange des 4 fruits béchiques ou pectoraux** : on peut en préparer une **pâte**.
- Le Jujube est un fruit particulièrement recommandé **pour la prise de poids**, ce qui le rend important pour les **convalescents**.

Précaution

Consultez votre pharmacien ou votre médecin pour toute médication.



Jujubes séchés



Des recherches

... sont en cours au Japon sur les propriétés immunostimulantes du fruit du Jujubier.

La Feuille du Jujubier¹²

Aussi appelée Gingeolier, Dindoulrier, Chichourlier, Guinourlier, Croc-de-chien...

Ses constituants principaux

des flavonoïdes, des saponosides,
de la vitamine C, des tanins,
des glucosides, du mucilage.

Propriétés

- Anti-inflammatoire
- Fébrifuge
- Astringente
- Diurétique
- Expectorant

Indications

- Enrouement
- Bronchites
- Diarrhées
- Irritation de l'intestin



* Le Jujubier dans l'Islam

On parle du Jujubier lors du récit du Voyage nocturne de l'Ascension de Mahomet accompagné par l'Ange Gabriel jusqu'au Jujubier de la limite supérieure :

« *Puis il m'emmena vers Sidrat al-Muntaha [le Jujubier de la limite supérieure] dont les feuilles ressemblaient à des oreilles d'éléphants et les fruits étaient [grands] comme les cruches. Au moment où - par l'ordre d'Allah - le Jujubier fut couvert de ce qui le couvrit, il se transforma et aucune des créatures d'Allah ne pourrait décrire sa splendeur* »

Plusieurs hadiths¹³ auraient rapporté que Mahomet demandait aux personnes chargées de laver un mort, d'utiliser de l'eau mêlée au Jujubier.

¹² Les informations qui suivent proviennent de : Wikipédia et Site de la Boutique orientale et africaine en ligne (Al Hidayah)

¹³ Un **hadith** ou **hadīth** (arabe : حديث, *ḥadīṯ* pluriel *aḥādīṯ*) désigne une communication orale du prophète de l'islam Mahomet et par extension un recueil qui comprend l'ensemble des traditions relatives aux actes et aux paroles de Mahomet et de ses compagnons, considérés comme des principes de gouvernance personnelle et collective pour les musulmans, que l'on désigne généralement sous le nom de « tradition du Prophète ». Les hadiths auraient été rapportés par près de 50 000 compagnons. Le **muhaddith** est un savant de l'islam spécialiste de la science du hadith. Le **rāwī** est le transmetteur de hadith, c'est l'un des chaînons de l'*isnad*. En étudiant l'*isnad* et la fiabilité des *rowwāt* (pluriel de *rāwī*) le composant, un *muhaddith* peut évaluer l'authenticité d'un hadith.

Dans la tradition musulmane, ses feuilles -sixir ou Sidr- sont utilisées pour traiter la sorcellerie, car l'arbre existe au Paradis : « *Ils seront parmi des Jujubiers sans épines* » Sourate 56, Al-Wâqî'a (L'événement), verset 28.

L'eau de Zam-Zam¹⁴ avec les feuilles de Jujubier d'Orient

- Cueillir 7 feuilles de Jujubier d'Orient, les mouline, les mettre dans de l'eau de Zam-Zam et lire sur cette eau les *Rokya* (ou *Ruqiya*, voir ci-dessous) et les versets au sujet de la magie.

L'ensorcelé se lave quotidiennement avec cette eau après y avoir bu 3 gorgées. Le traitement durera 7 jours.

Cela est utilisé particulièrement dans le cadre des rokyas et son efficacité est prouvée.

Cheikh Ibn Bâz (majmou' fatâwa), Ibn 'Outhaymîne (fatawa al-'aqîda) et d'autres dans leur fatâwas ont très bien expliqué cette pratique dans le cadre des rokyas.

- On l'utilise avec de l'eau et on émiette les feuilles de Jujubier, on prend de l'eau dans une bouteille ou Zam-Zam et on récite des versets du Coran précis, ensuite on verse les feuilles de Jujubier rendu en miette dans l'eau et on en fait boire à la personne malade, et elle se douche aussi avec pour l'équivalent d'un verre d'eau une fois par jour.

Et les savants ont dit notamment que cela pouvait être utilisé autant que la personne en a besoin.

Pratique de la Ruqiya

La **Ruqiya** est le traitement des maladies, notamment occultes, par la récitation de versets du Coran. Le terme ruqiya (رُقِيَ) provient du verbe raqa (رَقِيَ ، يَرُقِي) signifiant s'élever. Ce mot désignait dans l'Arabie pré-islamique toute parole ou acte utilisé par les guérisseurs en vue d'apaiser ou de guérir définitivement les maladies occultes. Des hadiths du Prophète Mahomet ont permis le recours à ces pratiques tant que les paroles prononcées ne contiennent pas des formules qui relèvent de la magie ou des expressions associationnistes.

La ruqiya permet, par la permission de Dieu, d'annuler la magie noire (*sihr*) et d'exorciser de la possession de djinn.

Elle consiste en la lecture de versets choisis du Coran. Il s'agit soit de versets glorifiant la Toute-Puissance et l'Unicité de Dieu (e.g. 2.255 āyatu-l-kursī, Surah Al-Ikhlâs) ou de versets qui parlent de magie (La Vache.102, Ta Ha.68 → 70, El-Araf.117 → 122, Jonas.81 → 82 + Surah Al-Falaq et Surah Al-Nas).

Le Musulman croit que le Coran apporte guérison :

17.82 "Nous révélons du Coran, ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela ne fait qu'accroître la perte des injustes."

Le Musulman récite ses versets en patientant durant son épreuve et en plaçant sa confiance en Dieu et uniquement en Dieu. La récitation peut aussi servir à bénir de l'eau ou de l'huile qu'on utilise comme boisson ou comme onction.

La ruqya peut être réalisée par tout Musulman pratiquant instruit du Coran, généralement sans demander de salaire. Toutefois, la tradition recommande fortement de ne pas faire appel à une tierce personne mais de pratiquer la ruqya soi-même.

Tout recours à des forces impures est strictement interdit. Le doute est permis dès que les versets du Coran sont profanés, qu'un sacrifice est destiné à autre que Dieu, que des souillures sont utilisées, que de la superstition est utilisée...

Quelques exemples de Ruqiya

- Ruqiya bi-l-Fâtiha

C'est l'incantation par la Fatiha, première Sourate du Coran.

Ibn Qayyim al-Jawziyya rapporte dans son livre *at-tibb an-nabâwî* (médecine prophétique) sa propre histoire de *talisman* à base coranique :

Il m'est arrivé de tomber malade alors que j'étais à la Mecque. En l'absence de médecin et de médicaments, je me suis soigné de la façon suivante: j'ai pris une gorgée d'eau de Zemzem et j'ai récité sur elle plusieurs fois la fatiha avant de la boire. J'ai retrouvé une santé complète. Puis, j'ai pris l'habitude de procéder ainsi la plupart du temps quand j'éprouvais des douleurs, j'obtenais le résultat souhaité¹⁵

- La fonction protectrice du verset du Trône

- La sourate 113 talisman contre la sorcellerie

- ...

¹⁴ Les puits de Zamzam sont situés près de la Kaaba au sein du *Masjid al-Haram* (Mosquée Sainte) de La Mecque - Mahomet a dit :

« La meilleure eau sur terre est celle du zamzam ; elle est nutritive et curative » (Sahih al-Djami, 3302)

¹⁵ Religion et pratiques de puissance, Connaissance des hommes, Collection Anthropologie, Albert de Surgy, Éditions L'Harmattan (1997)